

## PARC NATIONAL DES ÎLES-DE-BOUCHERVILLE

### PNIB-1 ⇒ Les espèces végétales envahissantes (état de situation, gestion et contrôle)

#### État de la situation



De nombreuses espèces de plantes envahissantes menacent, à des degrés divers, l'intégrité écologique de certaines zones du parc, notamment le marais du chenal du Courant. Parmi les plus problématiques, mentionnons le

roseau commun (*Phragmites australis*), le rorripa amphibie (*Rorripa amphibia*), le phalaris roseau (*Phalaris arundinacea*), le butome à ombelles (*Butomus umbellatus*) et la salicaire pourpre (*Lythrum salicaria*). La renouée japonaise (*Polygonum cuspidatum*) est aussi présente à quelques endroits.

Une étude est présentement en cours (2009-2012) au parc sur le roseau commun, dans le chenal du Courant. Outre la quantification des conséquences de l'invasion d'un marais d'eau douce par le roseau sur la biodiversité et la reproduction, le projet vise à développer des méthodes de maîtrise de la plante propres à ces marais. L'étude est sous la supervision de nombreux chercheurs du groupe Phragmites.

Le volet terrestre n'est pas couvert par cette étude. Sur l'île Sainte-Marguerite, le phragmite colonise la majorité des fossés et envahit de nombreux secteurs de champs attenants à ces fossés. Sur les autres îles, on le retrouve principalement le long des fossés qui séparent les terres cultivées. Dans le contexte où il y aura abandon définitif de l'agriculture au parc en 2017, la problématique d'éradication du phragmite au parc est encore plus criante.

Il est à noter qu'en 2000, nous avons cartographié les secteurs où le phragmite était présent (localisation et classe de densité). En 2006, le Comité ZIP Jacques-Cartier a fait une mise à jour des données de certains de ces secteurs.

En 2008 et 2009, dans le cadre d'un suivi des plantes exotiques envahissantes dans les milieux humides du fleuve, le Comité

ZIP Jacques-Cartier a visité quelques secteurs du chenal du Courant afin d'y vérifier la présence de certaines plantes envahissantes. Les données sont très succinctes.

La seule autre espèce pour laquelle nous possédons des données est la renouée japonaise. Elle est présente dans six secteurs de l'île Sainte-Marguerite. Ce sont de petites populations. Depuis plus de cinq ans, nous procédons à l'arrachage manuel régulier des plants de deux secteurs.

Nous ne possédons aucun état de situation sur les autres espèces végétales envahissantes.

Afin d'améliorer l'intégrité écologique du parc, il y aurait lieu d'évaluer les possibilités d'intervenir sur les diverses espèces végétales envahissantes dans certains secteurs jugés prioritaires. Ces secteurs prioritaires pourraient être : les milieux à haute valeur écologique de faible superficie. On devrait aussi viser prioritairement les îles de la Commune et Grosbois qui seront sujettes à une réhabilitation des terres agricoles dans un prochain avenir.

(Photo : Pierre Pouliot)

#### Priorités de recherche

##### I – Localisation des diverses populations

Effectuer un inventaire (ou une mise à jour des données) des populations de diverses espèces envahissantes prioritaires (localisation, estimation des populations et des superficies occupées, espèces compagnes). Cette première étape permettrait de déterminer les zones prioritaires d'intervention et d'effectuer une planification appropriée des moyens de lutte.

##### II – Expérimentation de méthodes de contrôle

Évaluer les possibilités d'intervenir sur ces espèces dans certains secteurs jugés prioritaires afin d'y rétablir l'intégrité écologique.

#### Références

Richard, M-C. et D. Rodrigue. 2000. **Carte de localisation des populations de roseaux communs au parc national des Îles-de-Boucherville**. Parc national des Îles-de-Boucherville.

Comité ZIP Jacques-Cartier. 2006. **Carte de localisation de**

## certaines populations de roseaux communs au parc national des Îles-de-Boucherville.

Bibeau, S. 2009. **Plantes exotiques envahissantes. Suivi dans les milieux humides du fleuve Saint-Laurent.** Rapport de terrain 2009. Comité ZIP Jacques-Cartier. 13 p.

Bibeau, S. 2010. **Plantes exotiques envahissantes. Suivi dans les milieux humides du fleuve Saint-Laurent.** Rapport de terrain 2008. Comité ZIP Jacques-Cartier. 20 p.

Rodrigue, D. 1998. **Plan de gestion des ressources naturelles du parc des Îles-de-Boucherville.** Parc national des Îles-de-Boucherville. 202 p.

## PNIB-2 ⇒ Évolution du milieu naturel à la suite de l'abandon de l'agriculture

### État de la situation



On peut considérer que l'agriculture a débuté sur les îles de Boucherville à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle. Elle se poursuit au fil des ans sous diverses formes (pâturage, production laitière, ...) pour être remplacée vers 1964

principalement par la culture du maïs sucré. Depuis de nombreuses années, l'agriculture était encore pratiquée sur 248 hectares à l'intérieur du parc. Toutefois, en 2008, l'agriculture a pris fin sur 64 hectares. C'est en somme la première phase d'un arrêt complet de l'agriculture au parc. Deux nouvelles phases sont à venir : en 2012, 48 nouveaux hectares seront retournés à l'état naturel et, en 2016, l'agriculture prendra définitivement fin sur le territoire du parc avec la rétrocession des 142 hectares restants.

Nous envisageons procéder à la réhabilitation graduelle de ces terres agricoles par des opérations de plantation de plus ou moins grande envergure. Pour le moment, nous n'avons que procédé à de l'ensemencement à l'aide d'un mélange de graminées et de légumineuses pour empêcher les phragmites de coloniser les terres laissées à nu. Nous n'avons pas encore statué sur l'ampleur des interventions à mener.

Quelle que soit la décision qui sera prise pour la réhabilitation des 248 hectares, chose certaine, le milieu naturel évoluera de

façon significative dans les années à venir. Il y a donc là une excellente opportunité pour étudier le retour graduel de la végétation et de la faune sur de tels sites et mieux comprendre les dynamiques en cause.

Il est à noter qu'un secteur de six hectares d'anciennes terres agricoles est déjà en réhabilitation depuis octobre 2001.

Comme les terres agricoles représentent plus du tiers de la superficie terrestre du parc, la compréhension de la dynamique évolutive de ces terres est primordiale pour avoir une bonne compréhension du parc.

(Photo : Danielle Chatillon)

### Priorités de recherche

#### I – Évolution de la végétation à la suite de l'abandon de l'agriculture

Étude de la colonisation végétale à la suite de l'arrêt de l'agriculture.

#### II – Évolution de la faune à la suite de la réhabilitation végétale

Effet de l'évolution de la végétation sur la biodiversité animale.

### Références

Désorcy, B. 2008. **Cartographie indiquant les différentes phases de retrait de l'agriculture ainsi que les secteurs associés.** Ministère du Développement durable, de l'Environnement.

## PNIB-3 ⇒ Évolution des groupements végétaux terrestres depuis les 25 dernières années

### État de la situation

L'étude de l'ensemble des groupements végétaux du parc date de plus de 25 ans. Tous les groupements végétaux ont été



décrits et cartographiés par Lucie Giroux en 1986, dans le cadre de son projet de maîtrise.



En 1990, Michel Ross, technicien forestier au parc, a réalisé une étude sur l'évolution du boisé Grosbois. Les places-échantillons situées le long de cinq virées ont mis en évidence la présence de trois types de groupements

forestiers à savoir, la frênaie rouge, la frênaie rouge à tilleul et érable argenté ainsi que la frênaie rouge à tilleul.

En 1999, dans le boisé Grosbois, deux stations permanentes de 1 000 m<sup>2</sup> ont été mises en place. On y fait des relevés aux cinq ans. On y note qu'une frênaie rouge à tilleul en 1999 a évolué vers une tillaie à frêne rouge. Par ailleurs, une frênaie rouge à érable argenté s'est maintenue dans l'autre station. Le prochain relevé aura lieu en 2010.

Au fil des ans, seuls certains secteurs très limités du boisé Grosbois ont fait l'objet d'un suivi serré de l'évolution des groupements végétaux.

Une mise à jour s'impose, 25 ans après l'étude de l'ensemble des groupements végétaux du parc. Une nouvelle description des groupements végétaux accompagnée de leur cartographie permettrait d'avoir une connaissance plus juste de l'état actuel du parc et une meilleure compréhension du territoire.

(Photo : Sylvain Ménard)

## Priorités de recherche

### I – Description des groupements végétaux actuels

Description et cartographie des différents groupements végétaux du parc en faisant ressortir les espèces dominantes et compagnes.

## Références

Giroux, L. 1986. **Synthèse et cartographie du potentiel biophysique et humain du parc des Îles-de-Boucherville.** Rapport de recherche présenté à l'UQAM. Maîtrise en Sciences de l'environnement. 268 p. (cartographie incluse).

Marineau, K. 2008. **Inventaire floristique riverain du parc national des Îles-de-Boucherville.** Rapport final présenté à la

SÉPAQ. 27 p. et annexes.

Ross, M. 1990. **Étude sur l'évolution du boisé Grosbois au parc des Îles-de-Boucherville.** Ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche. 27 p. et annexes.

Rodrigue, D. et M. Tanguay. 1999. **Suivi des écosystèmes forestiers exceptionnels du parc des Îles-de-Boucherville.** Parc national des Îles-de-Boucherville. 3 p.

Richard, M-C. 2005. **Programme de surveillance de l'intégrité écologique.** Données sur les écosystèmes forestiers exceptionnels.

## PNIB-4 ⇨ État de situation des frayères

### État de la situation



En 1974, dans le cadre d'une étude plus globale, des biologistes du ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche avaient effectué l'étude des frayères du parc et avaient déterminé le potentiel des sites de fraie. Selon

les secteurs, le potentiel variait de faible, moyen à élevé. En 1988, une nouvelle prise de données sur la frayère du chenal à Pinard par Jean Dubé et Jacques Bergeron, biologistes au ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche, confirmait la grande valeur de cette frayère pour le grand brochet et la perchaude.

En 2009, dans le cadre d'une étude sur le phragmite, deux secteurs du parc ont fait l'objet d'une évaluation : le chenal à Pinard et le chenal du Bras Nord

Au fil des ans, le phragmite a gagné des secteurs inoccupés auparavant : le milieu a évolué. Trente-cinq ans après l'étude exhaustive de 1974, compte tenu des changements du milieu, il y aurait lieu d'avoir une mise à jour de l'état de l'ensemble des frayères du parc.

(Photo : Annick Boivin)

## Priorités de recherche

### I – Situation des frayères

Mettre à jour l'état des connaissances sur les frayères du parc.

## Références

Armellin, A, P. Mousseau et P. Turgeon. 1995. **Synthèse des connaissances sur les communautés biologiques du secteur d'étude Montréal-Longueuil**. Rapport technique Zone d'intervention prioritaire 9. Centre Saint-Laurent, Environnement Canada – Région du Québec. 174p.

Massé, G. 1974. **Frayères à poissons d'eau chaude du couloir fluvial entre Montréal et le lac Saint-Pierre**. Ministère du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche. 20 p.

Massé, G. et J.R. Mongeau. 1976. **Les poissons de la région de Montréal, la pêche sportive et commerciale, les ensemcements, les frayères, la contamination par le mercure et les PCB**. Ministère du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche.

Rapport à venir de Daniel Hatin et Mélissa Larochelle, MRNF. **Étude du volet poisson dans le cadre de l'étude sur le phragmite**.

## PNIB-5 ⇨ Recherche archivistique historique

### État de la situation



Des fouilles archéologiques effectuées en 1999 et 2001 sur le site BjFi-7 à proximité des ruines de la maison Boucher-de-Grosbois (datant de la fin du XVIIe siècle) ont permis de mettre au jour des vestiges structuraux appartenant vraisemblablement à des

dépendances de la maison Boucher-de-Grosbois. Toutefois, leur nature et leur fonction demeurent indéterminées. Préalablement à toute nouvelle intervention sur le terrain, une

recherche en archives s'impose afin de mettre la main, si possible, sur divers documents historiques qui permettraient une meilleure lecture du site. En ce sens, les inventaires après décès d'Ignace Boucher de Grosbois ou de sa veuve seraient fort utiles, tout comme le marché de la construction de la maison ou encore les greffes des notaires Moreau et Frérot conservés aux Archives nationales du Québec à Montréal.

Par la suite, il y aurait lieu de poursuivre la fouille du site entre le coin sud-est de la maison Boucher-de-Grosbois et la zone où se situent les structures 1, 3, 4, 5 et 6 (rapport Arkéos, 2002) afin de mieux comprendre les liens stratigraphiques entre ces ensembles architecturaux et en préciser les fonctions et la datation.

Par ailleurs, au début du XXe siècle, la portion sud de l'île Grosbois était le lieu du parc d'amusement King Edward. Des photographies de la collection personnelle de M. Charles Desmarteau montrent les différentes installations du parc d'amusement. Parmi celles-ci, un vaste kiosque de bois abritant un manège aux chevaux de bois, une imposante estrade en bordure du grand anneau ovale de course de chevaux, de multiples bâtiments, kiosques, pavillons et lieux d'exhibitions, s'alignant le long d'un boulevard des attractions situé en bordure des montagnes russes et autres manèges.

Aucun relevé terrain n'a été effectué pour tenter de localiser précisément les différentes installations du parc King Edward. Il y aurait donc lieu de faire une recherche archivistique pour faciliter la localisation des vestiges. Par la suite, un plan du site au sol et sur support informatique pourrait être produit préalablement à des sondages. Ceux-ci permettraient de localiser précisément les diverses installations et bâtiments.

Il se peut que la Société d'histoire des Îles-Percées possède quelque information à ce sujet.

Toute nouvelle connaissance historique permettrait d'assurer une meilleure protection aux vestiges encore présents et de les mettre en valeur auprès de la clientèle.

(Photo : Collection Micheline Boyer)



## Priorités de recherche

### I – Recherche archivistique historique

Maison Boucher-de-Grosbois : Effectuer une recherche en archives de divers documents historiques relatifs à la maison Boucher-de-Grosbois pour avoir une meilleure compréhension du site préalablement à la poursuite des opérations de fouilles.

Parc d'amusement King Edward : Effectuer une recherche en archives de divers documents historiques relatifs au parc d'amusement King Edward afin de faciliter la localisation des bâtiments et installations sur le terrain. Réaliser un plan du site au sol et sur support informatique.

### II – Sondage et fouilles in situ

Maison Boucher-de-Grosbois : Poursuivre la fouille du site entre le coin sud-est de la maison Boucher-de-Grosbois et la zone où se situent les structures 1, 3, 4, 5 et 6 (rapport Arkéos, 2002) afin de mieux comprendre les liens stratigraphiques entre ces ensembles architecturaux et en préciser les fonctions et la datation.

Parc d'amusement King Edward : Effectuer des sondages afin de localiser précisément les diverses installations et bâtiments du parc King Edward sur le terrain.

## Références

Arkéos inc. 2002. **Fouille et inventaire archéologique au site BjFi-7 Île Grosbois, parc des Îles-de-Boucherville.**

Planification stratégique de mise en valeur du patrimoine archéologique du Parc des Îles-de-Boucherville. 152 p. et annexes.

Boivin, A. 2009. **Données récoltées dans le cadre du réseau de surveillance de l'arisème dragon au parc national des Îles-de-Boucherville.** (document interne, consultations sur place).

Joyal, C. 2000. **Activités archéologiques 1999 aux sites préhistoriques BjFi-7 et BjFi-14, Île Grosbois, Parc des Îles-de-Boucherville.** 91 p. et annexes.

**Photos du parc d'attraction King Edward** (fichier informatique).

## PNIB-6 ⇒ Analyse de données récoltées sur deux espèces végétales à statut précaire

### État de la situation

Depuis l'an 2000, dans le cadre du réseau de surveillance de l'arisème dragon, nous effectuons le suivi de 20 individus d'arisème dragon au parc. Chaque année, nous vérifions si le plant est mâle, bisexué ou végétatif. Fait étonnant, le genre d'un plant peut changer d'une année à l'autre. Les données récoltées à ce jour n'ont pas encore été analysées.



Depuis 2004, la claytonie de Virginie fait l'objet d'un suivi serré. Nous comptons le nombre de plants présents à l'intérieur de dix quadrats de 1 m<sup>2</sup>. Les données récoltées à ce jour n'ont pas encore été analysées.

Même si, pour l'instant rien ne semble problématique, une analyse fine des données apporterait sûrement une meilleure connaissance de la dynamique de ces populations et permettrait de mieux assurer la conservation de celles-ci.

(Photo : Sylvain Ménard)

## Priorités de recherche

### I – Analyse des résultats de suivi de deux espèces végétales à statut précaire

Procéder à l'analyse des données recueillies depuis plus de dix ans sur l'arisème dragon et depuis plus de cinq ans sur la claytonie de Virginie.

## Références

Boivin, A. 2009. **Programme de surveillance de l'intégrité écologique. Données sur la claytonie de Virginie** (document interne, consultation sur place).

Boivin, A. 2009. **Données récoltées dans le cadre du réseau de surveillance de l'arisème dragon au parc national des Îles-de-Boucherville.** (document interne, consultations sur place).

## PNIB-☉ ⇒ Priorités en termes d'inventaires et d'acquisition de connaissances de base

### I – Inventaire de la tortue géographique

La tortue géographique n'a été observée qu'en deux occasions en 2003. C'était dans le marais du Bras Nord du chenal Grande-Rivière et sur l'île Charron. Comme il s'agit d'une espèce à statut précaire, nous souhaitons avoir une meilleure connaissance de la répartition de cette espèce au parc.

### II – Inventaire de la couleuvre d'eau

La couleuvre d'eau n'a été observée qu'en une seule occasion en 2001, et ce, dans le marais du chenal du Courant. Comme il s'agit d'une espèce à statut précaire, nous souhaitons avoir une meilleure connaissance de la répartition de cette espèce au parc.

### III – Inventaire des tanières de coyotes et renards

Le renard roux et le coyote sont deux espèces présentes au parc. Toutefois, notre connaissance de la localisation des tanières est très limitée. Nous aimerions combler cette lacune.

### IV – Inventaire de la sauvagine nicheuse

Les inventaires exhaustifs de la nidification de la sauvagine aux îles datent de 1974. Depuis lors, de petits inventaires sporadiques ont été effectués au cours de certaines années. Les portions à considérer pour l'inventaire sont l'île Saint-Jean ainsi qu'un secteur de 200 mètres en bordure de toutes les rives. Nous souhaitons connaître l'état de la situation actuelle.

### V – Inventaire des micromammifères

Nous avons réalisé un seul inventaire sur les micromammifères du parc, et ce, uniquement dans un secteur très circonscrit du boisé Grosbois. Il date de 2003. Seul le campagnol des champs y a alors été recensé. Par ailleurs, la présence de la grande musaraigne a aussi été confirmée à plusieurs reprises. Un seul spécimen de souris à pattes blanches (mort) a aussi été trouvé au parc. Nous souhaitons avoir une meilleure connaissance des

espèces présentes au parc et de leur répartition.

### VI – Inventaires entomologiques

Au gré de divers petits inventaires menés au parc, nous n'avons que des données très partielles des espèces d'insectes présentes au parc. Nous avons la liste des espèces inventoriées à ce jour au parc. Nous souhaitons améliorer notre connaissance de cette classe animale.

## Références

- Authier, J-Y. 2009. **Piégeage d'insectes au parc des Îles-de-Boucherville. Résultats d'enquêtes de dépistage 2008.** Agence canadienne d'inspection des aliments. 2 p.
- Boivin, A et D. Chatillon. 2009. **Synthèse des connaissances du parc national des Îles-de-Boucherville (mise à jour).** Parc national des Îles-de-Boucherville. 171 p. et annexes.
- Lepage, M. 1976. **Utilisation des îles de Boucherville par les oiseaux migrateurs.** Ministère du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche. Service de l'aménagement. 46p.
- Parc national des Îles-de-Boucherville. Cartable sur les espèces rares** (ne peut être consulté que sur place).
- Parc national des Îles-de-Boucherville. Cartable sur les espèces d'intérêt** (ne peut être consulté que sur place).
- Rodrigue, D. 1993. **Inventaire de la sauvagine aux îles Saint-Jean et Saint-Pierre dans le parc national des Îles-de-Boucherville.** Ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche. 14 p. (Document interne, ne peut être consulté que sur place).
- Violette, V. 2003. **Données de capture des micromammifères dans un secteur du boisé Grosbois en 2003.** Parc national des Îles-de-Boucherville. 2 p.